

Ceci fait partie de la série

# **Le salut par Jesus-Christ**

De

**Wendell Needham**

# La joie de son salut

---

**“Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ;  
je le répète, réjouissez-vous” (Philippiens 4.4).**

---

---

Vers la fin d'un emprisonnement injuste de deux années à Césarée, Paul fut convoqué devant le gouverneur Festus, le Roi Agrippa et Bérénice, les chefs militaires, et les personnalités principales de la ville, pour se défendre contre les chefs d'accusation ridicules portés contre lui par les Juifs de Jérusalem. Afin d'éviter un retour à Jérusalem pour un procès, Paul avait dû en appeler à César. A la fin de son discours devant cet auditoire auguste, l'apôtre fixa son attention sur le Roi Agrippa et affirma :

Le roi est instruit de ces faits, je lui en parle ouvertement, car je suis persuadé qu'il n'en ignore rien, puisque ce n'est pas en cachette que cela s'est passé. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa?... Je sais que tu y crois (Ac 26.26–27).

Paul savait qu'à cause de son éducation, le Roi Agrippa croyait aux prophètes de l'Ancien Testament. Il répondit donc à sa propre question en disant : “Je sais que tu crois”. Agrippa répondit : “Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien” (Ac 26.28). Paul dit alors à toute l'assemblée : “Que ce soit pour un peu ou pour beaucoup, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, moi, à l'exception de ces chaînes !” (Ac 26.29). De

toute évidence, Paul croyait que tous devaient devenir chrétiens. Les raisons de cette conviction sont souvent répétées dans les sermons et les épîtres qui nous sont parvenus.

Bien des gens de nos jours ne savent pas ce que c'est qu'être chrétien. Mais cela n'est pas nouveau : il en est ainsi depuis des siècles. Beaucoup voient le chrétien comme quelqu'un au visage tendu, à l'aspect triste, à la bouche continuellement crispée, qui ne sourit ni ne rit jamais, et qui ne connaît dans la vie aucun plaisir. Quelle idée erronée ! Mais elle est tenace, et elle explique en partie pourquoi peu de gens cherchent à devenir chrétiens. Depuis longtemps, cette mauvaise idée du christianisme a fait croire à d'innombrables personnes que lorsqu'on devient chrétien, on met fin définitivement à toute joie de la vie humaine. Cette mauvaise conception date surtout du Moyen Age, époque d'une très grande ignorance et d'une superstition sans bornes. (Disons aussi que certains ne deviennent pas chrétiens tout simplement à cause de la différence entre la vie chrétienne et celle des plaisirs du péché.)

Pour constater l'erreur du concept du chrétien “toujours austère, jamais heureux”, on n'a qu'à lire le commandement de Paul aux Philippiens

qui est le titre de cet article : “Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous” (Ph 4.4). Les chrétiens doivent se réjouir, c’est un impératif ! Et ils doivent se réjouir “dans le Seigneur”, non dans les circonstances extérieures. Il faut se réjouir “toujours”, continuellement. L’exhortation est doublement appuyée : “je le répète, réjouissez-vous”. La vie de Paul illustre le moyen de faire cela. Il était battu, lapidé, poursuivi, emprisonné ; et pourtant dans tout cela, il se réjouit. Ses pieds étaient attachés au pilori d’une prison à Philippes et son dos en sang était couvert de meurtrissures douloureuses. Malgré cela, il se réjouit et chanta des cantiques de louanges à Dieu : Même enfermé dans un cachot romain, il pouvait dire : “Ce qui m’est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l’Evangile. (...) Je m’en réjouis et je m’en réjouirai encore” (Ph 1.12, 18).

## I. UN FONDEMENT SPIRITUEL

*Le fondement de la joie du chrétien se trouve dans les choses spirituelles.* Ceux qui passent leur temps à chercher le bonheur dans les biens matériels sont destinés à être déçus, car il ne s’y trouve pas de bonheur durable. Le vrai bonheur se fonde sur des choses encore plus solides que celles-là. Cela dit, il existe bien des bénédictions matérielles dont les chrétiens peuvent profiter pleinement sans transgresser la loi de Dieu, car il les leur a destinées pour leur joie et leur plaisir. Dieu ne demande pas à ses enfants de renoncer à ce qui ne leur est pas nuisible. Mais pour trouver la véritable joie, celle que le Seigneur destine aux chrétiens, il faut chercher dans les choses qui dépassent le monde physique.

*La vie centrée sur Christ fait découvrir l’essence de la joie.* Le vrai plaisir spirituel, c’est de se sacrifier pour son Roi, c’est de le servir. Servir dans le royaume de Dieu procure le bonheur, tout comme une mine produit les minerais les plus précieux et les plus fins. Il faut explorer et exploiter une mine afin de pouvoir en sortir les richesses. Cela est également vrai de la vie chrétienne. Jésus enseigna ses disciples à demeurer en lui et à porter du fruit, afin que leur joie “soit complète” (Jn 15.11). Le chemin du service inspiré par l’amour est le seul qui conduit vers le bonheur éternel ; le Seigneur promit : “nul ne vous ôtera votre joie” (Jn 16.22).

Le chrétien peut se réjouir “dans l’espérance

de la gloire de Dieu” (Rm 5.2). La paix avec Dieu est un bien sans prix. Il est tout à fait normal d’attendre avec joie la consommation du dessein éternel de Dieu et la gloire qui sera décernée aux saints fidèles en ce glorieux jour. Paul atteste :

Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir efficace qu’il a de s’assujettir toutes choses (Ph 3.20–21).

Une telle espérance bénie devient “une ancre solide et ferme, pour notre âme”, selon Hébreux 6.19. Avec leur vision d’une gloire éternelle, les chrétiens se glorifient “même dans les tribulations” (Rm 5.3), que leurs afflictions viennent de la maladie ou de la main des hommes ; ils savent que la patience dans l’affliction fortifie le caractère et produit une stabilité dans la foi.

## II. UN BEAU CONSTAT

*Le chrétien sait que tous ses péchés sont complètement lavés dans le sang de l’Agneau.* Tout chrétien qui regarde sa vie passée se souviendra de ses péchés et en aura honte. Mais en même temps, il possède l’assurance que lorsqu’il s’est soumis à l’appel du Seigneur par l’Evangile, tous ses péchés ont été effacés du livre de souvenirs du Seigneur.

Lorsque Philippe baptisa en Christ l’eunuque éthiopien, ce dernier remonta de l’eau avec la certitude que son vieil homme avait été crucifié avec Christ et enterré. “Joyeux, il poursuivait son chemin” (Ac 8.39). Lorsque le geôlier philippin apprit l’histoire de Jésus et que lui et sa famille obéirent à la volonté du Seigneur par le baptême, il “se réjouit avec toute sa famille d’avoir cru en Dieu” (Ac 16.34).

Il m’est arrivé de baptiser des personnes qui sortaient de l’eau avec un cri de joie. Une dame âgée de 84 ans sortit de l’eau et dit aux femmes qui observaient : “Je suis tellement heureuse qu’il faut que je crie” ; et c’est ce qu’elle a fait ! J’ai baptisé d’autres personnes qui sortirent de l’eau avec un grand soupir de soulagement, comme si un terrible poids leur avait été enlevé. Et c’était vrai ! Ils se rendaient compte qu’ils étaient délivrés du royaume des ténèbres et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu (Col 1.13). Vous qui êtes pécheur, combien grande serait votre joie de savoir que chaque péché de

votre vie est désormais pardonné ?

### III. UN CONSTAT HEUREUX

*Le chrétien jouit d'une bienheureuse relation avec Dieu et avec son peuple.* La communion de la famille de Dieu procure une réelle félicité, car elle comprend une association quotidienne avec Dieu lui-même. Le psalmiste dit :

Tu me feras connaître le sentier de la vie ;  
Il y a abondance de joies devant ta face,  
Des délices éternelles à ta droite (Ps 16.11).

Etre en communion signifie partager. Lorsque les saints partagent les œuvres les plus grandes et les plus importantes du monde, cela leur apporte de la joie. Dans l'assemblée où je sers comme prédicateur, un groupe important de femmes chrétiennes merveilleuses aime travailler ensemble pour le Seigneur. Pendant leur travail, elles éclatent souvent en chants spontanés de louange et de reconnaissance au Seigneur. Parfois elles se parlent à voix basse à cause de leur peine à l'occasion de la maladie ou la mort d'un bien-aimé dans la famille de Dieu. Lorsque ce qu'elles fabriquent ensemble est donné à quelqu'un dans le besoin, leur joie est complète, car elles voient le bonheur resplendir sur les visages de ceux qu'elles ont ainsi aidés.

Malgré leurs imperfections, les chrétiens sont les meilleures personnes sur la terre. Partager leur travail, leur adoration, leurs relations, tout cela produit un sentiment de joie et de bonheur qui n'est disponible nulle part ailleurs.

### IV. UNE VIE SANCTIFIEE

*Un chrétien vit de manière pure et sainte.* Il a été séparé de la vie pleine de convoitises charnelles, mauvais désirs et pratiques iniques qui caractérisaient sa vie avant d'obéir à l'Évangile. Cette séparation, le Nouveau Testament l'appelle "sanctification".

Une conscience pure est extrêmement précieuse. Si elle nous pique et nous accuse constamment, nous ne pouvons être complètement heureux. Pour maintenir sa pureté, nous vivons de manière pure et sainte devant nos familles et notre prochain.

Un chrétien fidèle n'a rien à se reprocher. Il peut marcher dans la rue, regarder les gens droit dans les yeux et ne ressentir aucune honte ou embarras dû à la culpabilité du péché. Un chrétien

qui marchait la tête haute dans la rue, comme s'il possédait le monde entier, fut interpellé par un voisin. "Pourquoi avez-vous l'air si heureux ce matin ?" lui demanda-t-il. "Pourquoi ne serais-je pas heureux ?" répondit le chrétien. "Mon père possède l'univers tout entier, et je suis l'un de ses enfants !" Tout chrétien peut se souvenir de la joie qu'il ressentit au moment d'obéir à l'Évangile et de changer sa vie, par la grâce et la miséricorde de Dieu. Il se souvient de la première fois qu'il se réunit avec les saints, de sa première prière, de sa première participation à la Sainte Cène. Les proches observent facilement la "nouveau-té de vie" (Rm 6.4) chez un nouveau converti.

### V. UN BUT SAINT

*Le chrétien possède un sentiment d'accomplissement spirituel.* Aider quelqu'un dans le besoin procure une vraie satisfaction. A vrai dire, aucune joie n'est plus grande que celle de savoir qu'une personne qui avait besoin de se repentir s'est en effet tournée vers le Seigneur et qu'elle est devenue son enfant fidèle. Il y a de la joie à enseigner une classe biblique et à observer la croissance en la foi des étudiants. Les parents chrétiens se réjouissent de voir leurs enfants formés "selon le Seigneur" (Ep 6.4). Les relations dans les familles chrétiennes procurent certains des instants les plus agréables de la vie humaine.

Il convient de noter à ce point de l'étude que la joie et le bonheur en question ne sont pas accessibles aux non-chrétiens. Avant d'être chrétien, on ne peut connaître ce genre de joie. Pierre dit : "Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur" (Ac 3.19).

### VI. UNE ASSURANCE RECONFORTANTE

*Le chrétien possède la joie que confère l'assurance de son salut.* Le Nouveau Testament enseigne clairement qu'on peut savoir qu'on est sauvé, qu'on est enfant de Dieu. Il n'y a aucune raison de vivre dans un doute perpétuel à ce sujet.

A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui. A ceci nous reconnaissons que nous sommes en lui : celui qui déclare demeurer en lui, doit

marcher aussi comme lui (le Seigneur) à marché (1 Jn 2.3-6).

Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jn 5.13).

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui (Rm 8.16-17).

C'est par la révélation de sa vérité dans l'Évangile que l'Esprit Saint rend ce témoignage au monde ; notre esprit comprend cet Évangile et nous obéissons aux conditions de salut qu'il impose. Le Seigneur promet de nous sauver par notre foi en lui, notre repentance, la confession de notre foi, et notre baptême pour le pardon des péchés. Il existe donc un double témoignage au fait que nous sommes enfants de Dieu. Mais le chrétien n'a pas seulement l'assurance d'être enfant de Dieu ; il possède également l'assurance de faire ce qui est bien, en vivant selon les enseignements de Jésus, malgré les valeurs toujours changeantes de ce monde et la confusion qui en résulte à chaque nouvelle génération. Bref, le chrétien possède l'assurance que son nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau (Ph 4.3).

### CONCLUSION

Vingt fois dans son épître à l'Église de Philippiques, Paul emploie des termes tels que "joie", "réjouissez-vous", "paix", "me contenter", "actions de grâce", etc. La clef de voûte de l'épître

est le thème de cet article : "Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous." Paul avait peut-être à l'esprit les paroles du psalmiste :

Ceux qui sèment avec larmes  
Moissonneront avec cris de triomphe.  
Celui qui s'en va en pleurant,  
quand il porte la semence à répandre,  
S'en revient avec cris de triomphe,  
quand il porte ses gerbes (Ps 126.5-6).

A un autre groupe de chrétiens dans une autre grande ville, Paul dit : "Soyez toujours joyeux" (1 Th 5.16). On a dit, au sujet de ce verset, qu'il contient un commandement trop longtemps ignoré. Trop de gens anticipent les problèmes du lendemain et se chargent de tant d'épreuves imaginaires qu'ils en arrivent à se handicaper eux-mêmes dans la course chrétienne. Moins il y a d'empêchements et plus légers sont les poids, plus il sera facile de courir. Mais ceux qui s'accablent de pressentiments d'angoisse en vue de catastrophes imminentes finissent par être si abattus qu'ils deviennent incapables d'aider les autres à porter leurs fardeaux.

Pourquoi un chrétien ne se réjouirait-il pas "d'une allégresse indicible et glorieuse" (1 P 1.8) ? Il est enfant du Dieu à qui appartient l'univers. Ses péchés sont pardonnés et il a été racheté. Toutes les bénédictions qui se trouvent uniquement en Christ lui appartiennent. Il a le don de l'Esprit Saint. Il est en communion avec les meilleurs gens de la terre. Le Seigneur Jésus-Christ est son Roi, son Souverain Sacrificateur, et son Avocat. Il a la promesse de la vie éternelle dans le ciel ! (Voir 2 Co 7.4 ; Rm 15.13). ◆